

RÉSOLUTION DE L'ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE DE GRÈCE (MARXISTE-LÉNINISTE) 29/03/2020

La pandémie. « Depuis plusieurs semaines, l'humanité est confrontée à une épidémie (pandémie) en pleine expansion et à propagation rapide, celle du coronavirus.

La propagation et le danger de cette pandémie [...] met complètement en cause le système capitaliste-impérialiste mondial, surtout en ce qui concerne son évolution au cours des dernières décennies. Elle révèle tout l'effort dominant pour déresponsabiliser le capitalisme, ses lois et ses contradictions, et cherche à faire reporter sur les peuples eux-mêmes, supposés sales, négligents et irresponsables, sa propre responsabilité d'exposer l'humanité à un grand risque sanitaire. Il a été démontré que la tentative raciste de séparer les sociétés en sociétés résistantes et non résistantes, développées et non développées, et affectées différemment par les virus, a été de courte durée. »

La santé. « C'est un droit absolu pour une personne de ne pas vouloir tomber malade, de ne pas vouloir souffrir et d'essayer – dans le contexte de la société dans laquelle elle vit – de se protéger et de protéger ses enfants. »

Le capital face à la crise. « La crise sanitaire criante d'aujourd'hui découle de la même logique et de la même relation qui définit le cœur du système capitaliste. Il n'était pas inévitable que l'humanité soit prise au dépourvu, et c'est une excuse systémique bon marché, aussi neutre qu'elle est sans classe. La vérité brute est que le système capitaliste a laissé l'humanité sans préparation, parce qu'il promouvait et préparait ses propres projets, sacrifiant même les droits fondamentaux pour ces projets. Le système a montré (malheureusement à un coût élevé pour l'humanité) qu'il ne sacrifie pas seulement des masses en temps de guerre, mais aussi face aux phénomènes naturels et au traitement des maladies et des pandémies. »

Concurrence et profit. « [...] Nous devons souligner que toute l'exacerbation de la menace du virus est liée de manière cruciale à la concurrence et aux relations au sein de l'ensemble du réseau international (soins de santé, médicaments, protocoles, traitements, vaccins, hôpitaux, centres de diagnostic, équipements de diagnostic, etc.). Un réseau qui, comme toute relation capitaliste, fonctionne avec la logique du profit et qui a fini par être perforé et vulnérable. »

Immunité collective. « Tous les centres de pouvoir des principaux impérialistes (et le reste des gouvernements bourgeois un peu plus tard) ont réalisé que la mise en œuvre «pure» et complète de l'immunité collective sans «protectionnisme» et sans intervention de l'État n'empêcherait pas, en fin de compte, leur grande agonie, c'est-à-dire les effets sur l'économie. La prétendue «normalité» de l'immunité collective, qui est censée assurer le fonctionnement économique, s'est révélée être une grande illusion et provoquerait des chocs encore plus importants. »

L'intervention des communistes. « Une partie importante de notre intervention et de notre action a été adaptée et peut-être même davantage axée sur les données relatives aux risques sanitaires. Les données politiques ont une double signification pour nous. D'une part, [...] elles créent un fort besoin pour les masses [...] de se défendre contre le virus. Mais d'autre part, ce que nous recherchons dans ce nouveau contexte, c'est la manière, les formes et les possibilités pour les masses de ne pas rester inactives, sans voix dans ces conditions sauvages. »

